

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 2

Artikel: Billet de Ronceval : quand on sait tout !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui descend en pente douce vers la mer.

La Chevrolet, pilotée par la main ferme de Jules au Sapeur, s'engagea ti-

midement dans les grandes avenues afin de gagner l'hôtel où nos trois Vau-
dois étaient attendus.

(A suivre.) *Jean des Sapins.*

BILLET DE RONCEVAL

Quand on sait tout!...

La Société de Couture vient de perdre une femme de tête : hélas ! Madame Aline ne mènera plus les ventes paroissiales ! On ne verra plus cette digne femme aller et venir, toujours modeste, toujours digne ! C'est comme ça : les bons s'en vont... et les mauvais restent, preuve qu'on en a encore pour un bon moment !

Pourtant, tout de même, cette mort si brusque, en ravissant cette bonne personne, nous a appris une ruse de femme qu'on n'aurait jamais soupçonnée, surtout chez elle.

Voici l'affaire ! Depuis fort longtemps, même en allant chercher au tréfond des temps, jamais on n'avait vu Madame Aline qu'avec une seule robe des dimanches, toujours la même, cette fameuse robe brun foncé, avec ces petits fitripis blancs, tout le long des coutures. On se demandait comment elle faisait : jamais une autre robe, toujours la même, cette fameuse robe brun foncé, avec ces petits affaires blancs qui ne réussissaient pas à la rendre un brin plus gaie. Sans compter que la digne dame n'avait pas l'air d'y vieillir, dans cette robe... tellement que, l'autre semaine, on est tombé des nues quand on a appris le départ de la chère dame, l'inséparable de Madame Justine, de la tante Cécile et de la cousine Evelyne. Dire qu'elle avait passé les septante : on ne l'aurait jamais dit ! C'est bien la

preuve que la vertu conserve et que la bonne conduite est encore le meilleur élixir de longue vie.

Ouais ! tout de même, cette mort nous a appris, comme on vous l'a dit, que la bonne chère âme était aussi rusée que certaines en ont l'air. Sa fameuse robe brun foncé, eh bien ! il vaudrait mieux dire SES fameuses robes brun foncé, parce que, on le sait depuis qu'on a ouvert ses garde-robes, ce n'était pas toujours la même qu'elle prétendait faire rafraîchir à la teinturerie, c'était chaque fois une autre ! Peut-on imaginer une rouerie pareille : chaque fois que l'envie la prenait, elle allait trouver une couturière qui lui devait de la reconnaissance, et elle lui commandait une robe neuve, mais en exigeant qu'elle lui refasse EXACTEMENT la même, avec les mêmes fitripis, tout pareils, et bâtie tout à fait de la même manière ! Là, quand on vous dit qu'il y a des femmes qui s'y connaissent en fait de roublardise !...

Seulement, les dames de Ronceval — pas les toutes bonnes, celles qui se contentent d'avoir un petit choix de vertus — sont soulagées. On ne pourra plus leur vanter la modestie dans la rêtur : elles sourient et vous disent : « Nous, on aime changer de robe de temps en temps ! on n'est pas comme celles qui mettent toute leur vie la même ! »

St-Urbain.